

PEUPLE DE L'ŒIL, 160 ans d'histoire de la communauté sourde

Une exposition du 13 octobre 2016 au 5 février 2017, à l'Écomusée du fier monde

Montréal, le mercredi 28 septembre 2016.- Entrez en contact avec l'identité et la culture des Sourd(e)s dans l'exposition *Peuple de l'œil, 160 ans d'histoire de la communauté sourde!* L'expression « peuple de l'œil » souligne l'importance du regard dans le rapport au monde des populations locutrices des langues des signes. Découvrez les lieux, événements et personnages liés à l'histoire des Sourds au Canada. De plus, l'exposition propose des pistes de réflexion sur la communauté sourde contemporaine et présente des créations d'artistes. *Peuple de l'œil* est à l'affiche du 13 octobre 2016 au 5 février 2017, à l'Écomusée du fier monde. L'exposition est quadrilingue : langue des signes québécoise (LSQ), American Sign Language (ASL), français et anglais. Différentes activités de médiation culturelle sont aussi au programme!

Sourditude : célébrer la culture sourde

Être Sourd, c'est une identité culturelle. C'est vivre comme une minorité linguistique dans une majorité qui souvent ignore tout d'elle. Vivez une immersion immédiate dans la culture sourde : les textes de l'exposition sont essentiellement remplacés par des vidéos en LSQ et en ASL. Les entendants se verront remettre un livret d'accompagnement. Durant la visite, apprenez-en davantage sur les langues des signes dont les premières apparitions remontent à l'Antiquité. Découvrez aussi l'art sourd, un fort mouvement d'affirmation de la culture sourde, grâce à la présentation d'œuvres réalisées sur des médiums diversifiés.

160 ans d'histoire

Parcourez l'histoire des Sourds par l'intermédiaire de lieux et d'événements marquants au Canada et ailleurs dans le monde. Les grands établissements comme les écoles et les organisations sourdes constituent des repères importants de ce patrimoine vieux de 160 ans. Montréal est la seule ville canadienne où trois grandes institutions d'enseignement pour les Sourds ont cohabité. Voyez la vie des élèves en classe et dans les ateliers d'apprentissage grâce à de nombreuses photographies. D'autre part, dépliants et affiches illustrent le dynamisme des divers organismes créés par les Sourds qui leur permettent de faire vivre leur culture.

Rencontrez aussi des personnages inspirants du mouvement citoyen sourd : Thomas Widd et Margaret Fitzakerly Widd, fondateurs de la première école montréalaise pour les Sourds de religion protestante et Raymond Dewar, un des auteurs du premier dictionnaire de LSQ dont les prises de position ont fait avancer la cause des Sourds. Des jeunes militants comme Patrick Lazure et des artistes comme Hodan Youssouf prennent aujourd'hui le relais.

Ce projet a été rendu possible en partie grâce à une subvention du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien. Il est également financé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal par le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Montréal. Il bénéficie de la contribution de la Fondation du Grand Montréal et de la Fondation des Sourds du Québec.

L'Écomusée du fier monde vous convie à un voyage au temps de la Révolution industrielle! Musée d'histoire et musée citoyen, il vous invite à explorer l'histoire du travail et à réfléchir sur les enjeux sociaux de son milieu. L'Écomusée loge dans l'ancien bain public Généreux, un magnifique exemple de l'architecture des années 1920.

Écomusée du fier monde
2050, rue Amherst
Angle Ontario
Métro Berri-UQAM

Horaire
Mercredi : 11 h à 20 h
Jeudi/vendredi : 9 h 30 à 16 h
Samedi/dimanche : 10 h 30 à 17 h

Tarifs
Adulte : 8 \$
Étudiant/aîné/enfant plus de 6 ans : 6 \$
Famille (2 adultes, 3 enfants) : 16 \$



Des employés de l'Institut Raymond-Dewar, 2007.
Archives de l'Institut Raymond-Dewar,
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca

PEUPLE DE L'OEIL, 160 ans d'histoire de la communauté sourde

Les langues des signes et leur enseignement

Montréal, le mercredi 28 septembre 2016.- Les langues des signes sont souvent mystérieuses pour les entendants, et généralement méconnues. Les plus répandues sont la langue des signes québécoise (LSQ), la langue des signes française (LSF) et l'American Sign Language (ASL). Il en existe toutefois une multitude dont la langue des signes des maritimes (MSL) et la langue des signes inuit (ISL). Comme pour toutes les communautés, la langue est au cœur de l'identité et de la culture. Cela est d'autant plus vrai pour cette minorité linguistique que constitue la communauté sourde.

Des signes et des regards

Le langage gestuel implique les mains, le visage et même le corps. Pleines de subtilités, ces langues sont composées de signes, dont l'orientation et le mouvement sont autant d'éléments pris en compte, souvent appuyés par un regard. Les langues des signes sont naturelles et structurées par un lexique, une grammaire, un rythme et des niveaux de langues différents selon les situations. Ce sont des langues à part entière dont les traces remontent à l'Antiquité. De plus, des expressions comme « peuple sourd » ou « nation sourde » apparaissent dès le 19^e siècle et témoignent bien de cette identité.

De l'interdiction à la renaissance des signes

À l'origine, l'enseignement dispensé dans les écoles est plutôt limité. Un code gestuel est utilisé, souvent un alphabet manuel qui transpose les langues communes afin de faciliter l'apprentissage de la lecture ou de l'écriture. Le deuxième congrès international des éducateurs de Sourds à Milan en 1880 bouleverse les pratiques. Les participants entendants, largement majoritaires, recommandent la méthode oraliste qui préconise l'entraînement de la parole et de la lecture labiale. De nombreuses institutions interdiront l'utilisation des signes et les professeurs sourds seront congédiés. La méthode orale domine le monde de l'éducation pendant longtemps et les langues des signes subissent un net recul.

De plus, lorsque l'État québécois se modernise dans les années 1960, les élèves sourds sont progressivement intégrés au système d'éducation public. La formation inadéquate des enseignants a parfois pour effet de laisser les élèves sourds à eux-mêmes.

En 1960, William Stokoe, un linguiste américain entendant, publie *Sign Language Structure*. Cet ouvrage démontre que les langues des signes répondent à tous les critères de validation des langues. La population sourde dispose alors d'un outil important dans sa lutte pour la reconnaissance des langues des signes. Celle-ci survient au Québec dans les années 1980, après une éclipse d'environ 100 ans d'interdiction. Les méthodes s'assouplissent et de nouvelles approches apparaissent, réintégrant partiellement des éléments gestuels dans l'enseignement.

Présentement, au Canada, la méthode orale est encore largement répandue, malgré quelques écoles qui reconnaissent pleinement les langues des signes. À Montréal, l'école primaire Gadbois et la polyvalente Lucien-Pagé sont actuellement des établissements ayant adopté le système bilingue, qui reconnaît la LSQ comme langue maternelle et langue d'usage. L'école anglophone Centre Mackay fait de même avec l'ASL. Toutefois, la formation post-secondaire est toujours problématique pour la communauté sourde, en raison de frais élevés d'interprétation et du vocabulaire complexe de certains programmes d'études.



Carte postale avec l'alphabet manuel, produite par l'Institut des Sourds-Muets, Montréal, années 1920.
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

L'émergence d'une communauté

À la fin du 19^e siècle, en réaction à l'adoption de la méthode orale dans les écoles, les Sourds créent de nombreuses organisations communautaires. Associations sportives, clubs sociaux ou autres permettent aux Sourds de se retrouver et de préserver un espace dans lequel ils peuvent s'exprimer en utilisant les langues des signes. C'est au sein de ces organisations que prend forme le mouvement sourd, conscient de son identité et de sa culture. Notamment, « Sourd » avec une majuscule réfère à l'appartenance à une culture propre et non à la condition de surdité. Dépliants, affiches et bulletins illustrent la vitalité des organismes et le dynamisme de leur programmation.

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca

- 30 -

Renseignements : Marie-Josée Lemaire-Caplette | 514 528-8444 | communications@ecomusee.qc.ca
Source :  comus e du fier monde et Société Culturelle Québécoise des Sourds

PEUPLE DE L'OEIL, 160 ans d'histoire de la communauté sourde

Des écoles devenues patrimoine

Montréal, le mercredi 28 septembre 2016.- Les créations des premiers établissements scolaires sont un jalon important dans l'histoire. Bien plus que des lieux d'instruction, les écoles deviennent des milieux de vie pour les élèves qui sont souvent pensionnaires. Cette vie en communauté permet le développement de liens entre Sourds, l'utilisation d'une langue commune et l'émergence d'une culture spécifique. Trois grandes institutions d'enseignement pour les Sourds sont créées à Montréal. Ces bâtiments, aujourd'hui transformés, constituent un élément important du patrimoine montréalais.

Naissance des premières institutions dans le monde

L'Institut national des Sourds-Muets, fondé à Paris vers 1760 par l'abbé Charles Michel de L'Épée, est considéré comme la première institution d'enseignement pour les Sourds. S'ensuit la fondation de l'American Asylum for the Deaf, à Hartford en 1817, par Thomas Hopkins Gallaudet. Plus près d'ici, c'est à Québec en 1831 que la première école est créée par Ronald Macdonald. Elle fermera quelques années plus tard et d'autres institutions se développeront ensuite à Montréal au milieu du 19^e siècle. Plusieurs photos d'archives vous transporteront au cœur de ces établissements, de la vie en classe des élèves Sourds à leur apprentissage d'un métier.

Trois grands établissements montréalais

Fondé en 1848, l'Institut des Sourds-Muets est géré par les Clercs de Saint-Viateur et accueille les garçons. En 1921, un bâtiment monumental de style Beaux-Arts est construit sur le boulevard Saint-Laurent, près du parc Jarry et abrite les classes, une chapelle et les chambres. Plusieurs ateliers destinés à l'apprentissage des métiers se trouvent à proximité. À la fin des années 1960, l'Institut transforme sa mission et devient un centre de réadaptation pour les Sourds. Le bâtiment est ensuite repris par les Clercs de Saint-Viateur, puis vendu à un promoteur immobilier.

De leur côté, les filles sont reçues dès 1851 à l'Institut des Sourdes-Muettes administré par les Sœurs de la Providence. De 1863 à 1900 s'érige un véritable complexe dans le quadrilatère formé par les rues Saint-Denis, Roy, Berri et Cherrier. Devenu propriété du gouvernement du Québec en 1978, une des ailes devient un centre de réadaptation pour les Sourds en 1984 : l'Institut Raymond-Dewar. Le bâtiment plus que centenaire est actuellement en vente.

Pour répondre aux besoins des Sourds de religion protestante, Thomas Widd, un Sourd d'origine britannique, fonde le Protestant Institution for Deaf-Mutes en 1869. En 1877, Joseph Mackay fait un don important à l'institution et un nouveau bâtiment est construit sur le boulevard Décarie, près de la rue Sherbrooke. Dans les années 1960, l'établissement devient le Montréal Center for Deaf and Crippled Children. Puis en 1965, le vieux bâtiment est démoli pour faire place à de nouvelles installations. Le Centre de réadaptation MAB-Mackay offre aujourd'hui divers services destinés aux Sourds et aux aveugles.



Un cours de méthode manuelle donné à l'Institution des Sourdes-Muettes de Montréal, vers 1952. Archives des Sœurs de la Providence, Montréal

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca

PEUPLE DE L'OEIL, 160 ans d'histoire de la communauté sourde

Des figures marquantes du mouvement sourd

Montréal, le mercredi 28 septembre 2016.- La communauté sourde est engagée depuis de nombreuses années dans une démarche visant à affirmer son droit à la différence. À diverses époques, plusieurs personnages Sourds, Sourdes et entendants ont fait avancer cette cause. Explorez le parcours et les actions de ces figures uniques qui ont évolué dans une multitude de sphères, que ce soit les arts, la politique ou l'enseignement.

Les pionniers

Le couple sourd formé de Thomas Widd et Margaret Fitzakerly Widd a marqué l'histoire de la communauté sourde. Dès leur arrivée à Montréal, le couple met sur pied la Protestant Institution for Deaf-Mutes en 1869 et dirige l'établissement jusqu'en 1882. Encore aujourd'hui, l'institut existe et est devenu le Centre de réadaptation MAB-Mackay.

Autre figure emblématique, Raymond Dewar, devenu sourd à 8 ans, est l'un des auteurs du premier dictionnaire de LSQ. Après un baccalauréat en éducation, il devient directeur de l'Association des Sourds du Montréal métropolitain et rédacteur en chef des revues *Penser du Sourd* et *Sourd québécois*. L'Institut Raymond-Dewar, centre de réadaptation spécialisé en surdité et en communication, est d'ailleurs nommé en son honneur.

Découvrez d'autres personnes qui ont eu un impact sur la communauté, de Forrest Curwin Nickerson, illustrateur canadien cofondateurs de la Société canadienne culturelle des Sourds à Gary L. Malkowski, premier Sourd élu au parlement de l'Ontario, en passant par Guy Lebœuf, l'un des fondateurs de la Société Culturelle Québécoise des Sourds et grand voyageur qui a incité plusieurs générations de Sourds à franchir les frontières.



Raymond Dewar.
Archives de l'Institut
Raymond-Dewar, CIUSSS du
Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

La relève

Actuellement, Patrick Lauzure, militant sourd auprès des jeunes, prend le relais avec son implication dans plusieurs associations. Récipiendaire d'un prix hommage en bénévolat, l'homme est très actif sur les réseaux sociaux afin de joindre le maximum de jeunes possible.

L'artiste d'origine somalienne installée à Montréal Hodan Youssouf est une figure très active dans la promotion de l'art et de la culture sourde. Quadrilingue, elle enseigne à l'école Gadbois, qui offre aux enfants un programme bilingue, et poursuit en parallèle un parcours artistique enrichissant, tant sur scène que derrière l'objectif en tant que photographe.

Ailleurs dans le monde

En France, l'abbé Charles de l'Épée prend sous son aile deux jeunes sourdes en 1760 et décide de leur enseigner la lecture et l'écriture du français, en s'appuyant sur l'usage des signes. Son œuvre devient plus tard l'Institution des Sourds-Muets de Paris, première école pour Sourds. Du côté des États-Unis, Nyle Dimarco, mannequin américain et acteur, profite de sa notoriété pour faire avancer la cause des Sourds. Des quatre coins du globe, Sourds et entendants s'unissent afin de faire rayonner la communauté.

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca

PEUPLE DE L'OEIL, 160 ans d'histoire de la communauté sourde L'art sourd : un témoin de l'existence sourde

Montréal, le mercredi 28 septembre 2016.- L'art sourd est un mouvement artistique plutôt méconnu, malgré sa richesse et sa diversité. Pendant longtemps, les œuvres témoignant de l'expérience sourde sont laissées en marge des réseaux de diffusion. Depuis les années 1980, un mouvement d'affirmation s'exprime par la création et par la formulation de manifestes à contenu artistique et politique.

Les manifestes

Le premier manifeste est lancé en mai 1989 à l'Université Gallaudet (Washington) par huit artistes issus de différentes disciplines. Nommé De'VIA, pour *Deaf View/Image Art*, ce document initie le mouvement artistique sourd, toujours actif aujourd'hui. Il se veut une invitation aux artistes à créer un art affirmatif afin de faire rayonner l'expérience partagée des Sourds, et formule une série de prescriptions plastiques.

En Europe, le manifeste du Surdisme fait son apparition en 2009. Arnaud Ballard insiste surtout sur l'attitude à développer face à la création et cherche à rassembler les artistes mus par une vision commune.

Douze artistes canadiens signent un troisième manifeste, *Phonocentrisme, déconstruction*, en 2013. La démarche proposée mobilise l'ensemble des facettes de l'expérience sourde. Il met de l'avant le rôle de transformation joué par les artistes qui, puisant dans leur expérience, cherchent à éliminer toute trace d'influence d'une idéologie phonocentriste dans leurs œuvres.



Lende(mains) de Milan, 2014.
Acrylique, cire et aquarelle sur
papier aquarelle
Véro Leduc



L'œil vif de Factory TA, 2014.
Photographie
Isaac Leal

Les créations artistiques

L'art sourd est souvent autodidacte en raison des difficultés pour les Sourds d'accéder au milieu des arts et aux formations professionnelles. Dans l'exposition, voyez une quinzaine d'œuvres issues de ce mouvement. Entre autres, admirez le travail de Marie-Andrée Boivin, Tiphaine Girault-Bath, Isaac Leal, Véro Leduc, Gemma Morneau et Pamela Witcher. Les œuvres présentées sont réalisées sur des médiums diversifiés : acrylique, encre, photographie, film, etc. et sont autant de représentations de la vision actuelle des Sourds sur le monde.

Participez également aux ateliers de création et aux projections de films prévus lors de plusieurs activités gratuites. Des échanges avec les artistes et réalisatrices sont au programme!

« Nommer un mouvement fait exister, et c'est important pour nous, artistes sourds. »
Arnaud Ballard, Manifeste du Surdisme, 2009

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca

PEUPLE DE L'OEIL, 160 ans d'histoire de la communauté sourde

Un riche programme d'activités

Montréal, le mercredi 28 septembre 2016.- Dans le cadre de l'exposition *Peuple de l'œil, 160 ans d'histoire de la communauté sourde*, participez à différentes activités gratuites. Visites commentées, initiation à la LSQ et ateliers de création sont au programme. Assistez également à des projections de films, à une table ronde et à des conférences. Ces activités gratuites s'adressent aux Sourds et aux entendants.

Samedi 5 novembre 2016, 14 h

Visite et initiation à la LSQ : Participez à une visite commentée de l'exposition avec une guide sourde et une guide entendante. Puis, initiez-vous ensuite à la langue des signes québécoise.

Mercredi 16 novembre 2016, 18 h

Atelier de création : Initiez-vous à la peinture (techniques mixtes), au processus de création d'une bande dessinée et d'un visuel d'exposition en compagnie d'artistes sourds. Participez aussi à la réalisation d'une œuvre collective.

Mercredi 30 novembre 2016, 18 h

Visite et projection : Participez à une visite commentée de l'exposition avec une guide sourde et une guide entendante. Assistez ensuite à la projection du documentaire *Thomas Widd's Lost Story*, suivie d'un échange avec le producteur.

Dimanche 4 décembre 2016, 14 h

Conférence sur l'intégration au travail : Assistez à une présentation par Audition Québec du magazine *Sourdine* et à une conférence sur l'intégration au travail pour les personnes malentendantes.

Mercredi 7 décembre 2016, 18 h

Visite et projection : Participez à une visite commentée de l'exposition avec une guide sourde et une guide entendante. Assistez ensuite à la projection de *Les mains au bout du fil*, suivie d'un échange avec les réalisatrices.

Mercredi 14 décembre 2016, 18 h

Atelier de création : Participez à un atelier de création en réalisant une œuvre en compagnie d'un artiste sourd, tout en prenant un verre de vin. Activité offerte aux adultes

Samedi 14 janvier 2017, 14 h

Visite et projection : Participez à une visite commentée de l'exposition avec une guide sourde et une guide entendante. Assistez ensuite à la projection de *Femmes sourdes, dites-moi...*, suivie d'un échange avec la réalisatrice.

Mercredi 18 janvier 2017, 18 h

Table ronde sur la culture sourde : Divers intervenants du milieu associatif sourd aborderont les questions liées à l'existence d'une culture sourde, à la condition sourde et aux défis de cette communauté.

Samedi 4 février 2017, 14 h

Témoignages : Des personnes malentendantes témoignent des stratégies de communication et de l'utilisation d'aide technique.

Activités gratuites

Réservation : 514 528-8444 | info@ecomusee.qc.ca

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca